



Canada

Carrière : l'emploi étudiant peut mener loin

Le 11 juillet 2014 à 17h29 | Jean-Sébastien Marsan / Argent

L'emploi étudiant donne une longueur d'avance pour toute la carrière.

Nathalie Francisci, associée du bureau montréalais du cabinet international de recrutement de cadres Odgers Berndtson, a récemment mené une entrevue avec un homme dans la cinquantaine qui lui a d'emblée fait valoir l'expérience d'un emploi qui remontait à l'époque de ses études. « Jeune, il avait travaillé dans une entreprise reliée au domaine d'activité pour lequel je le sollicitais. Comme quoi un emploi d'été peut toujours servir ! »

Pour la professionnelle du recrutement, toute expérience de travail peut se révéler utile. « Et travailler quand on est étudiant donne un regard sur la valeur du travail qui n'est pas nécessairement le même lorsqu'on a connu sa première expérience de travail après avoir terminé ses études », observe-t-elle.

Par exemple, un patron qui a jadis occupé un McJob pourra méditer la leçon de vie. « Quand on a flippé des burgers chez McDo et que, 20 ans plus tard, on se trouve en position de superviser des employés, on se souvient de ces moments-là et on ne traite pas les gens de la même façon », croit Nathalie Francisci.

Des boulots, petits et gros

Les adolescents qui bossent pendant l'été ou leurs études développent des compétences durables, sont plus susceptibles de dénicher de meilleurs emplois et de gagner plus d'argent à l'avenir, soutient une étude de l'Université de Colombie-Britannique dévoilée cette semaine.

En analysant des données de Statistique Canada sur le parcours professionnel de 250 000 Canadiens sur une décennie (de l'âge de 15 ans jusqu'à 25 ans), les auteurs de l'étude ont pu déterminer que l'exposition précoce au monde du travail permet aux jeunes de mieux gérer leur temps, d'acquérir un savoir technique et des compétences « douces » (« soft skills »), de préciser leur choix de carrière et d'élargir leur réseau professionnel.

« Quand on a 16, 17 ou 18 ans et qu'il faut se lever à 7 h du matin parce que le job commence à 8 h, ça nous donne une compréhension du monde du travail, de ses horaires, des obligations, des patrons », expose Nathalie Francisci. « Quand on ne l'a jamais vécu, ce sera plus difficile. »

Les jeunes travailleurs acquièrent des notions de travail d'équipe, de service à la clientèle et de gestion du stress, ajoute Serge Duclos, directeur général du Carrefour jeunesse-emploi Charlesbourg-Chauveau. « Puisque ces jeunes font leurs premiers gains financiers, ils font aussi leur éducation financière, s'initient à la consommation, à l'épargne, au crédit. »

Plus tôt les adolescents se frottent aux petits boulots, à l'entrepreneuriat jeunesse, etc., plus tôt ils développent leur carrière, remarque Serge Duclos. Tout employeur aura le réflexe de favoriser le CV d'un jeune qui a cumulé un peu d'expérience, « ne serait-ce quelques emplois de deux ou trois mois », au détriment d'un autre jeune qui ne s'est jamais frotté au marché du travail.

Serge Duclos en veut aussi pour preuve que les jeunes de moins de 16 ans qui fréquentent son Carrefour jeunesse-emploi volent ensuite de leurs propres ailes : « On les revoit très peu dans nos services par la suite. »